

*Plus émouvantes
encore*

No.137 – Février 2009

*à la lumière des
lanternes –*

*les prières des nuits
froides.*

Buson

DAISHIN



SOMMAIRE

*Pas de journée de zazen à Paris avec Joshin Sensei en février !
Mais vous pouvez déjà tout préparer pour le samedi 28 mars.*

*21 février 2009 : c'est le 18ème anniversaire de l'achat de la
Demeure sans Limites grâce aux dons reçus par Maître Moriyama.
C'est un grand Chemin qui a été parcouru depuis... Merci aux
Maîtres et à tous ceux qui nous accompagnés !*

Le Vœu du bodhisattva, Dalai Lama

*Une immense responsabilité (1)...
Chogyam Trungpa Rimpoche*

Tea-time (6), Joshin Sensei

Le bonheur, Lama Guendune

Le Vœu du bodhisattva

Que voulons-nous dire par « bodhisattva » ? *Bodhi* signifie Éveil, un état vide de tout défaut et empli de bonnes qualités. *Sattva* fait référence à quelqu'un qui a le courage et la confiance et qui fait des efforts pour atteindre l'Eveil pour le bien de tous les êtres.

Ceux qui ont ce souhait sincère, spontané, d'atteindre l'Eveil pour le bénéfice ultime de tous les êtres sont appelés bodhisattvas. Par leur sagesse, ils tournent leur esprit vers l'Eveil, et grâce à leur compassion, ils se soucient de tous les êtres. Ce vœu pour un Éveil parfait pour le bien de tous les êtres est ce que nous appelons *bodhicitta*, et c'est l'entrée sur la Voie.

En prenant conscience de ce qu'est véritablement l'Eveil, on comprend que non seulement il y a un but à accomplir, mais aussi qu'il est possible de l'atteindre. Poussé par ce désir d'aider tous les êtres, on se dit : pour leur bien, je dois atteindre l'Eveil...

Tenzin Gyatso, 14^{ème} Dalai Lama.

Une immense responsabilité : prendre le vœu de bodhisattva

Prendre le vœu de bodhisattva implique qu'au lieu de se tenir sur son propre territoire, et le défendre bec et ongles, nous nous ouvrons au monde qui nous entoure. Cela signifie que nous voulons prendre une plus grande responsabilité, une immense responsabilité. En fait, cela veut dire saisir une grande occasion. Mais cette occasion n'est pas l'occasion d'un faux héroïsme, ou d'une excentricité personnelle. C'est une occasion qui a été saisie dans le passé par des millions de bodhisattvas, d'êtres éveillés et de grands enseignants. Une tradition de responsabilité et d'ouverture qui a été transmise de génération en génération ; et maintenant nous aussi nous y participons dans la dignité. C'est aussi la bonne santé fondamentale de cette tradition qui se manifeste. Ce que nous faisons en prenant ce vœu de bodhisattva est splendide, mais rejoindre cette tradition nous met aussi au pied du mur. Car nous ne pouvons plus nous satisfaire de rechercher notre propre confort ; nous travaillons avec les autres. Cela implique de travailler avec cet *autre* qui est nous aussi bien qu'avec les *autres*. Notre *autre*, ce sont nos projections, notre sens du territoire, et notre désir que tout soit pour le mieux toujours pour nous. Les autres *autres*, c'est le monde phénoménal au-dehors, qui est rempli de gamins hurlants, de vaisselle sale, de pratiquants à l'esprit embrouillé, et de toutes sortes d'êtres vivants. Ainsi, prendre le Vœu du bodhisattva est un engagement réel basé sur la compréhension de la souffrance et de la confusion, notre souffrance et notre confusion comme celles des autres. Le seul moyen de rompre cette réaction en chaîne de douleur et de problèmes et de chercher notre chemin au-dehors vers l'esprit éveillé, c'est de prendre la responsabilité de nous-mêmes. Si nous ne commençons pas par là, rien ne se fera. Nous ne pouvons pas compter sur les autres pour le faire pour nous. C'est

notre responsabilité et nous avons l'immense pouvoir de changer le karma du monde. En prenant le Vœu du bodhisattva, nous décidons de ne plus être les instigateurs de plus de chaos et de souffrance dans le monde, mais nous allons en être les libérateurs, les bodhisattvas, travaillant pour nous-mêmes ainsi que pour et avec les autres.

Décider de travailler avec les autres est une aide incroyable. Nous n'essayons plus de bâtir notre propre stature, nous essayons seulement de devenir des êtres humains capables d'aider véritablement les autres, c'est-à-dire en développant cette qualité d'oubli de soi qui manque tant dans notre monde. Suivant l'exemple de Gautama Bouddha, qui abandonna son royaume pour se dédier à tous les êtres, nous pouvons devenir utile à toute la société. Chacun de nous peut avoir découvert une petite vérité – comme la vérité sur la poésie, ou la vérité sur la photo, ou la vérité sur les amibes – qui peut aider les autres. Mais nous avons tendance à utiliser cette vérité pour nous faire apprécier. Mais travailler juste avec nos petites vérités, petit à petit, est une approche plutôt lâche. Au contraire le travail du bodhisattva est sans appréciation. Nous pourrions être battu, insulté, ou seulement impopulaire, mais nous demeurerons gentil et désireux de travailler avec les autres. C'est une situation qui ne rapporte strictement rien. Elle est vraiment authentique et très forte (*fin de la 1ère partie*).

Chogyam Trungpa Rimpoche

Le bonheur

(Voici un texte de Lama Guendune qui m'a beaucoup et toujours inspiré. Alain.)

Le bonheur ne se trouve pas avec effort et volonté,
Mais réside là, tout proche,
Dans la détente et l'abandon.

Ne sois pas inquiet, il n'y a rien à faire.
Tout ce qui s'élève dans l'esprit n'a aucune importance,
Parce que dépourvu de toute réalité.

Ne t'attache pas aux pensées, ne les juge pas.
Laisse le jeu de l'esprit se faire tout seul,
S'élever et retomber, sans intervenir.
Tout s'évanouit et recommence à nouveau, sans cesse.

Cette quête même du bonheur est ce qui t'empêche de le trouver.
Comme un arc-en-ciel qu'on poursuit sans jamais le rattraper.
Parce qu'il n'existe pas, parce qu'il t'accompagne à chaque instant.
Ne crois pas à la réalité des choses bonnes ou mauvaises,
Elles sont semblables aux arcs-en-ciel.

A vouloir saisir l'insaisissable, on s'épuise en vain.
Dès lors qu'on relâche cette saisie, l'espace est là,
Ouvert, hospitalier, et confortable.
Alors jouis-en.
Ne cherche plus.

Tout est déjà tien.
A quoi bon traquer dans la jungle inextricable,
L'éléphant qui demeure tranquillement chez lui.
Cesse de faire.
Cesse de forcer.
Cesse de vouloir.

Et tout se trouvera accompli, naturellement.

*Lama Guendune Rimpoché (tiré de son livre : Mahamoudra, éd. Pocket).
Présenté par Alain.*

* * * * *

Daishin est le bulletin de la Sangha des étudiants de Joshin Sensei. Il ne peut exister que grâce à votre participation.

Nous attendons vos textes, textes personnels, extraits de lecture, autres...

Pour vous y abonner, merci d'envoyer un chèque de 15 euros/an à La Demeure sans Limites, Riou la Selle, 07320 St. Agrève.

Ordre : ASSOCIATION L'ARBRE DE L'EVEIL.